

Jeux d'imagination, jeux de rôle et de croyances

Compte rendu de Marie ARNAUD

COLLOQUE DU GEAMH
Hypnose et pensée magique
Paris, 10-11 novembre 2006

Le colloque « Hypnose et pensée magique », organisé les 10 et 11 novembre dernier par le GEAMH (Groupement pour l'étude et les applications médicales de l'hypnose), dans les locaux de l'Asiem, nous a présenté des points de vue variés, parfois iconoclastes, parfois réconfortants, sur cette épineuse question.

Le succès de la manifestation a été tel que l'une des salles, trop petite, n'a pas pu accueillir tous les participants désireux d'y prendre place. Ce fut dommage pour les intervenants, qui n'eurent pas le public auquel ils avaient droit; ce fut encore plus dommage pour les participants qui, par exemple, n'ont pas pu profiter du show plein de verve et d'humour de notre confrère, le Dr Stefano Colombo.

Comme toujours dans les congrès et autres colloques, la « vraie vie » s'organise dans les couloirs, aux repas pris en commun, pendant les pauses. C'est l'occasion agréable de retrouver les collègues qu'on apprécie, de les inviter à un futur colloque, de nouer de nouveaux

contacts. Dans les salles de conférence, on trouve la possibilité d'écouter des idées nouvelles, ou de se conforter dans ses propres réflexions en obtenant, par conférence interposée, l'aval du collègue concerné. C'est l'occasion de connecter quelques nouveaux neurones, de redynamiser sa pratique, de « booster » sa réflexion théorique.

Comme il n'est pas possible de rendre compte de tout ce qui a été dit, je rends d'abord hommage aux organisateurs de ce colloque et aux intervenants. J'ai arbitrairement choisi, au milieu de toutes les interventions passionnantes que j'ai entendues, de rendre compte de quelques présentations très différentes les unes des autres et qui, toutes, montrent la richesse de ce thème.

Le Dr Claude Virot, que nous connaissons et apprécions pour ses différents travaux, nous a présenté un travail original et stimulant : l'utilisation des *mandalas* chez les patients dépressifs. A la suite d'une expérience qu'il fit dans sa vie familiale, le Dr Virot a eu l'idée de donner des *mandalas* à colorier à ses patients dépressifs. Il s'est vite aperçu que la façon dont ses patients coloriaient ces *mandalas* rejoignait la distinction entre « dépression chronique installée et stable » et « dépression-plongeon dans le chaos, instable ». Les patients qui basculent ainsi dans le chaos et viennent d'entrer dans un processus dépressif, colorient les *mandalas* de couleurs toniques, et font apparaître des motifs variés et structurés. Au contraire, les patients installés dans leur dépression chronique gribouillent des couleurs ternes et laides, et des motifs sans expression. Cette observation menée

sur un grand nombre de patients était la théorie du Dr Virot : il faut traverser le chaos producteur changement pour aller mieux (qu'il m'excuse de résumer sa pensée de façon aussi schématique). Avec son humour habituel, le Dr Virot nous a présenté un numéro vivant et interactif qui a conquis son public.

Le Dr Patrick Bellet, lui aussi, avait usé, selon son habitude, d'un humour et d'une provocation bien agréables. Rompu aux dysfonctionnements des colloques, il avait prévu une présentation à base de diapos qui pouvait s'interrompre en cours de route. Bien lui en prit ! Car il n'eut, hélas, pas le temps de nous faire part de la totalité de son humour provocateur dont le titre de la communication donne une idée : « Une sardine à l'huile qui hésite à s'asseoir sur une chaise ou sur un tabouret » propose une belle illustration du « *champ dans lequel le patient évolue ou, plus généralement, tourne en rond* ». C'est grâce à la surprise et à l'étonnement que le thérapeute crée chez le patient que celui-ci accède à son déclic de changement. La jeune patiente inquiète sur son avenir et à qui Patrick Bellet déclare « *il ne vous reste plus qu'à faire sardine à l'huile !* », expérimente en une fraction de seconde une connaissance nouvelle, qui ne relève pas de la raison mais d'une pensée analogique et métaphorique, celle qui est à l'œuvre dans la magie de l'hypnose. Saisie par cette proposition absurde équivalente à celle qui l'envahit, la patiente se ressaisit émotionnellement. A une proposition absurde peut correspondre une réponse analogue utilisée comme un raccourci pour revenir à une meilleure adaptation. L'étonnement agissant comme facteur de changement. Et de fait, le participant à la conférence lui-même, interloqué par le titre choisi et la première

MARIE ARNAUD

Agrégée de l'Université, psychothérapeute et formateur en hypnose et thérapie brève, secrétaire générale de la Société Rhône-Alpes de psychosomatique, membre titulaire du SNPPSY, chargée des relations extérieures à l'Institut Milton Erickson de Lyon.

mariearnaudpsy@wanadoo.fr



diapo, se trouve emporté loin de sa pensée rationnelle. Il peut ainsi, peut-être, accéder à son propre déclic thérapeutique, utile pour ses propres patients ; il expérimente sur lui ce que cela va faire sur le patient.

Parmi les autres interventions qui ont retenu mon attention, celle du Dr Thioly nous fit grimper et redescendre les étages de la Tour, tour mythique des donjons d'antan, mais surtout tour symbolique et métaphorique de notre attitude, de notre fonctionnement, aux prises avec la rationalité, la science, l'explicite et la magie. Son interrogation sur ce qu'est le « talent thérapeutique », sa conviction que c'est la « relation réelle » qui soigne, se virent confrontées à la question du « don » de l'hypnothérapeute et du pouvoir magique de l'hypnose.

Le Dr Benhaïem, pour sa part, nous expliqua que l'hypnose est une expérience que l'on ressent sans avoir besoin de l'expliquer. C'est ce qui la rapproche de l'art. Car tenter une